

INTRO CULTE



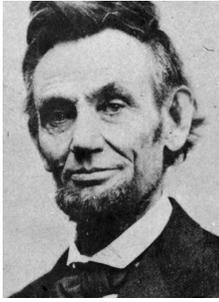
**« Plus et mieux vous savez,
plus vous serez sévèrement jugé,
si vous n'en vivez pas plus saintement. »**

Thomas A. Kempis

Je l'avais évoqué lors d'un message précédent, la vie spirituelle doit tenir compte d'un facteur important : notre côté unique. Il n'y en a pas deux comme vous sur cette planète, même si vous pouvez être globalement rangé dans un type de personnalité, et qu'il faut rajouter à cela votre hérédité familiale et votre contexte éducatif. C'est donc une bonne nouvelle puisque cela signifie que quelle que soit votre nature profonde et ce que les autres ont fait de vous, elle n'est pas un obstacle à votre croissance spirituelle. La question, êtes-vous une personne spontanée ou plutôt très organisée n'a d'importance que si on a une mauvaise vision de la vie avec Dieu. Par exemple, les personnes spontanées pensent souvent qu'elles ont un désavantage parce qu'elles ont du mal à installer une routine dans leur vie, et que la vie spirituelle dans la conception généralement admise, lire sa Bible, prier, comporte une part de routine. Et si cela fait des années que vous avez du mal à décider quel type de personne vous êtes, vous pouvez sans doute déjà éliminer le type spontané! A ce stade, on peut déjà dire quelque chose d'important :



J'insiste sur le mot « combinaison » car cela signifie que tout le monde a besoin de certaines pratiques, de relations et d'expériences pour grandir; mais pas obligatoirement les mêmes, au même moment, de la même manière. C'est donc la combinaison de tous ces facteurs qui va produire la croissance, c'est au travers de tout cela que l'Esprit de Dieu va travailler. J'y reviendrai dans quelques instants, mais cela signifie que tout dans votre vie y compris les choses les plus difficiles à vivre sont un matériau que Dieu peut et veut utiliser. Vu tout le mal produit dans et par ce monde, il serait en effet étonnant que Dieu ne s'en serve pas! Dans ce



domaine, la vie du président Abraham Lincoln est à bien des égards, une étonnante étude de formation de caractère. Je ne sais pas si vous le saviez, mais de son vivant, il était de notoriété publique qu'il était très désorganisé. Il avait même un dossier dans son bureau portant le titre : « *Si tu n'as pas trouvé ce que tu cherches ailleurs, essaie ici.* » Ce petit exemple de prise de conscience et d'adaptation au réel de ce que nous sommes, veut donc dire que rien n'est figé et qu'il y a un chemin à trouver. En d'autres termes, nous avons besoin de liberté. Et avant tout, de la liberté de découvrir comment Dieu veut que nous grandissions car son projet pour moi ne sera pas tout-à-fait le même que pour quelqu'un d'autre. Peut-être que Dieu nous parle d'une manière particulière au travers de la nature. Ou peut-être est-ce au travers de la musique? Ou encore sommes-nous habités par un besoin de silence et de prière. Ou encore notre réponse sera-t-elle plus grande au travers des arts et des couleurs. Nous pouvons dès lors ouvrir les autres à ces aspects-là de Dieu, à ce chemin particulier, qu'ils ne pourraient pas discerner sans nous. Nos vies spirituelles personnelles ressemblent à une sauce bolognaise: certains y mettent plus de tomates, d'autres plus de viande, plus de vin, font plus ou moins longtemps mijoter; certains y rajoutent un certain type d'épices, d'autres non... Une chose demeure et c'est ce qu'il ne faut pas oublier : pour faire une bolognaise, il faut toujours un certain type d'ingrédients ou ce n'est plus une bolognaise! J'ai une autre bonne nouvelle pour vous. La période que vous vivez aujourd'hui, la « saison » de votre vie dans laquelle vous êtes, n'est pas un obstacle à votre croissance spirituelle. Il y a par exemple beaucoup de mamans qui, devant s'occuper de leurs enfants, n'ont plus de temps de lire la parole et de prier. Imaginez en plus que la maman en question soit du type désorganisée, et celle-ci sera partie en plus pour culpabiliser un maximum : « *je suis une mauvaise mère et une mauvaise chrétienne!* » C'est dommage que personne ne leur ait dit qu'au travers du soin qu'elles portent à leurs enfants, elles pratiquent en fait une discipline spirituelle qui s'appelle le don de soi. Que le fait de remettre son manque de patience et parfois même d'amour envers ses enfants entre les mains de Dieu était un chemin de transformation du cœur menant à une vie de service librement consentie. *Ces mamans pensent encore trop souvent que lire la Bible et prier cela compte, et prendre soin de leurs enfants, non!*



Pour l'anecdote, une maman a réussi à élever ses trois enfants en bas âge et à continuer à passer du temps dans la méditation et la prière. Elle a demandé à Dieu de l'aider à comprendre comment faire. Un jour qu'elle passait l'aspirateur dans la chambre des petits, elle s'est arrêtée devant le lit-cage du benjamin. Elle a dit à Dieu : « Non, Seigneur, pas le lit cage! » Elle a pris sa Bible, son carnet de notes, et s'est mise à genoux dans le lit cage. Quand ses enfants sont venus dans la chambre, elle leur a expliqué que dorénavant, ils devaient faire moins de bruit quand ils la voyaient là, et ne plus la déranger car elle était avec Jésus. Et ça a marché! Pour la petite histoire, un jour le facteur a sonné à la porte avec un colis. C'est le plus grand de cinq ans qui a ouvert : -Bonjour mon grand, ta maman est là? - Oui, mais elle ne peut pas être dérangée. Elle est avec Jésus dans le lit cage!

Il y a quelques années, une amie catholique m'a dit, alors que j'estimais ne plus avoir de vie de prière et que je m'en voulais pour ça, que le temps que je prenais à m'occuper des autres comptait aussi aux yeux de Dieu. C'était une période comme ça. Il fallait que j'en apprenne quelque chose. La saison dans laquelle vous êtes engagé, quelle qu'elle soit, n'est pas un obstacle à la formation du Christ en vous. Quelle que soit la saison, elle offre des opportunités et des défis afin de grandir spirituellement. *Cela veut dire que plutôt que souhaiter être dans une autre période, nous sommes appelés à découvrir ce que celle-ci a à offrir!* Mes amis, la vie compte! Toute la vie. Chaque instant est potentiellement une chance d'être enseigné par Dieu. Chaque moment est une possibilité d'apprendre de Jésus comment vivre dans le royaume de Dieu. La vie, notre vie, est une interface entre notre vie et le royaume de Dieu. A chaque instant de nos journées, nous pouvons ouvrir une porte entre notre royaume et celui de Dieu; entre le royaume de notre volonté et le royaume de sa volonté et apprendre à reconnaître celle-ci. Chaque instant est une possibilité de rencontre entre notre royaume – et il l'est puisque c'est celui où j'estime avoir mon mot à dire – et celui de Dieu. Car il n'y a que le Seigneur du

royaume qui a son mot à dire concernant le royaume! C'est le sens profond de cette phrase du notre Père que nous connaissons bien mais dont nous ne comprenons pas le sens : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* » Autrement dit que mon royaume et le tien, que la terre et le ciel, ne fasse plus qu'un! Pas lorsque tu reviendras, mais maintenant, à la seconde que tu me donnes à vivre. Que cela soit parce que c'est ce que je veux, c'est à cela que j'aspire : rendre la couronne de mon royaume et que celui-ci devienne le sien! J'aimerais maintenant vous parler d'une chose dont nous ne tenons que rarement compte dans nos vies : le rythme! Une des règles basiques de l'existence, c'est le rythme.

« Il y a un moment pour tout et un temps pour toute activité sous le ciel: un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté, un temps pour tuer et un temps pour guérir, un temps pour démolir et un temps pour construire, un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour se lamenter et un temps pour danser, un temps pour lancer des pierres et un temps pour en ramasser, un temps pour embrasser et un temps pour s'éloigner des embrassades, un temps pour chercher et un temps pour perdre, un temps pour garder et un temps pour jeter, un temps pour déchirer et un temps pour coudre, un temps pour se taire et un temps pour parler, un temps pour aimer et un temps pour détester, un temps pour la guerre et un temps pour la paix. »

Ecc 3 : 1-8,

« Il fait (Dieu) toute chose belle au moment voulu. Il a même mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité, même si l'homme ne peut pas comprendre l'œuvre que Dieu accomplit du début à la fin. »

Ecc 3 : 11



Le jour suit la nuit, le printemps suit l'hiver etc. Dans la vie spirituelle, on utilise le mot « rythme » pour rendre cette réalité. Il y aura des temps de consolation et des temps de désolation. Durant les temps de consolation, prier semble facile car Dieu semble plus proche (sauf si vous souffrez d'un sentiment d'abandon non résolu hérité de votre enfance). Le texte biblique semble vivant, le péché semble moins attractif, et tous les feux semblent être au vert! Cela ne vous étonnera pas, les temps de désolation sont à l'exact opposé : la lecture biblique est sèche, la prière ressemble de plus en plus à l'escalade d'une montagne, et Dieu semble



lointain, distant. C.S. Lewis fait remarquer qu'à certaines périodes, Dieu nous transmet un fort sentiment de sa Présence, le désir d'être avec Lui, la capacité de résister aux tentations relativement facilement. Mais il ne permet jamais à cette situation de perdurer. Tôt ou tard, il se retire, si pas dans les faits, du moins dans l'expérience consciente, de toutes les expériences et de tous les supports – comme la méditation et la prière. Il ne reste alors que nous et nos « devoirs spirituels » qui ont perdu tout attrait.

C'est pendant ces périodes difficiles bien plus que pendant les « bonnes » périodes que nous grandissons et nous transformons en l'homme ou la femme que Dieu aspire à voir émerger. Quand nous oublions cette loi du rythme, nous prétendons que la phase dans laquelle nous sommes est faite pour durer indéfiniment plutôt que de l'accueillir dans sa joie ou sa difficulté en en remettant la plus-value à Dieu. Dans les temps de consolation, je suis dans l'illusion de vivre une vie spirituelle digne de ce nom, et dans les temps de désolation, je me dis que j'ai dû faire quelque chose de mal ou que Dieu me punit pour quelque chose. En fait, les deux saisons sont inévitables, et elles apportent leur lot de croissance. Ceux qui ont déjà expérimenté de longs temps de prière lors de retraites silencieuses, savent qu'une fois la retraite terminée, ils perdent leur acuité à prier, et ils peuvent en concevoir de la culpabilité. Alors qu'il ne s'agit que d'une réaction normale. Après une période de grande intensité, on a besoin de se reposer et de recharger ses accus. Cette loi de la

nature signifie que nous avons peut-être tort de prétendre qu'une seule routine spirituelle suffira à couvrir tous nos besoins dans le domaine pour le reste de notre vie. Nous connaissons des temps de croissance consciente et d'engagement spirituel. A d'autres moments, tout ce qui paraissait simple deviendra compliqué, et nous devons admettre alors que nous n'avons besoin que d'un peu de persévérance et de beaucoup de plages de récupération. Nous devons à présent prendre conscience d'une chose : dès que nous commençons à comprendre cette nécessité de s'entraîner à être comme Jésus, il y a inévitablement un choix qui va se proposer à nous. En effet, personne n'entre dans une vie d'entraînement par accident. Il faut



choisir de s'entraîner. Les bodybuilders ont consacré leur vie à développer leur corps. Leurs habitudes de vie, le temps de repos, les finances, les exercices, le régime alimentaire, sont tournés vers un objectif : que les gens puissent les regarder et dire : *« c'est donc à ça que ressemble un corps à son plus haut potentiel musculaire. Je n'en avais pas la moindre idée. »* Le conditionnement en question n'arrive pas par accident. Si vous restez assis dans votre fauteuil devant la télé à manger des glaces, vous ne ressemblerez jamais à ça. Il est à noter que dans certains films mettant en scène des acteurs bodybuildés, le réalisateur arrivera toujours à faire mettre sa star

torse-nu même dans une scène de montagne où tous les autres acteurs portent des parkas! Et si votre femme, messieurs, vous dit ne pas aimer les hommes aux muscles trop encombrants, c'est souvent par gentillesse envers vous. Une chose reste vraie pour ces hommes et ces femmes : maintenir un tel niveau physique est un style de vie. C'est 24/24h et 7 jours sur 7! Ils continuent à être des bodybuilders même lorsqu'ils ne sont plus dans la salle de musculation. Et penser que l'on arrive à un tel résultat en deux mois ou en reprenant la natation deux fois par semaine est irréaliste! Dans l'Évangile, Jésus a directement confronté les gens au choix de devenir un disciple ou non. Son message est clair : à partir de maintenant, il est possible de vivre dans la Présence de Dieu et de son royaume! C'était ça sa bonne nouvelle. Il est donc possible de vivre une vie face à laquelle les personnes qui nous entourent diront : *« Wow, je ne savais pas qu'une vie pouvait ressembler à ça! »* Pour ceux qui en douteraient, c'est déjà arrivé. C'est arrivé à beaucoup de disciples de Jésus, et c'est donc possible pour nous aussi. C'est ça, la perle de grand prix dont Jésus parle et pour laquelle un homme est prêt à tout vendre¹. Nous sommes venus au monde pour participer à cette course. Mais nous n'entrerons pas dans cette vie par effraction. Nous devons le décider! Avant d'aller plus loin dans les prochaines semaines en abordant quelques disciplines spirituelles, j'aimerais poser un diagnostic concernant les disciplines en question, afin de nous aider à prendre conscience que celles-ci touchent à la réalité quotidienne. De ce point de vue, vous savez sans doute que le péché peut être divisé en deux grandes catégories : le péché par omission et le péché par commission.



¹ Matthieu 13 : 45-46

Comme le dit si bien André Comte Sponville, philosophe de son état et athée notoire :



Il a raison de dire par ailleurs que si on ne croit pas en Dieu, la notion de péché disparaît parce qu'on ne peut pas offenser quelqu'un qui n'existe pas pour nous. Par contre, les fautes restent envers les hommes, et elles sont innombrables! Dans ce cas, « pécher », « *c'est offenser l'humanité en soi ou en autrui* », comme le dit encore Sponville. C'est pour cette raison que la Bible dit que l'on pèche d'abord contre Dieu même si l'offense dans les faits a été commise envers un homme. Dieu étant l'être par excellence, c'est toujours Lui que l'on offense lorsqu'on pèche contre un être humain –parfois soi-même – parce qu'il est à l'origine de son de l'existence. On ne peut donc pas pécher contre un homme sans pécher contre Dieu. Celui-ci étant fait à son image; l'image aussi écornée soit-elle. Il fallait, je pense, rappeler tout cela puisque la vie spirituelle consiste à aimer Dieu et les autres. Les disciplines mises en place nous aideront donc pratiquement à ne plus faire de mal à Dieu, à soi ou aux autres. Le péché par omission consiste à ne pas faire ce que nous devrions faire. Le péché par commission consiste à faire ce que nous ne devrions pas faire. De la même manière, Dallas Willard relève que nous pourrions mettre les disciplines spirituelles dans deux catégories



Les disciplines de participation impliquent de faire intentionnellement certaines choses. La louange, l'étude de la Parole, la participation à la vie communautaire, donner de ses biens matériels, sont des disciplines de participation. Par contre, les disciplines d'abstinence impliquent que je m'abstienne de faire certaines choses. Celles-ci incluent par exemple, les pratiques du jeûne, de la solitude et du silence. Voilà où je veux en venir. Si je me bats contre un péché par commission, je trouverai de l'aide en pratiquant une discipline d'abstinence. Autrement dit, si mon problème c'est que je fais quelque chose que je ne devrais pas faire, j'ai besoin de pratiquer une discipline qui va renforcer ma capacité « à ne pas faire ». Si par exemple vous avez tendance à vous vanter, ce qui est un péché par commission, quelle discipline va probablement vous aider? Le silence. Mais ne le dites à personne et surtout pas à vos amis bruxellois, ils ne comprendraient pas! Si je me bats avec un péché par omission, je trouverai habituellement de l'aide dans une discipline de participation. Si mon péché implique une faiblesse à aimer ou à encourager les autres, ou à servir, j'ai besoin de pratiquer une discipline qui va renforcer ma capacité « à faire ». Par exemple, si vous manquez cruellement de la capacité à vous réjouir, vous devrez vous immerger dans la discipline de la célébration, car la joie est une discipline spirituelle. Mais ça, c'est pour la semaine prochaine.